

Architecture en mouvement

Cycle de conférences - 2019



Ambassade de France en Chine



Édito

L'expansion périphérique des villes et les pressions qu'elle implique sur notre environnement nécessite de repenser notre rapport au territoire. Une prise de conscience essentielle est à l'œuvre pour rendre nos villes à la fois durables et vivables. La restauration de l'équilibre entre la nature et l'homme dans la ville, mais aussi des interactions humaines, ou encore la réutilisation et l'adaptation de l'existant, constituent des propositions du renouvellement urbain. Ces sujets sont au cœur de la coopération franco-chinoise, fixée par l'accord bilatéral signé en 2007 et renouvelé en 2013. Ce cadre permet à des dizaines de professionnels de se rendre en France et en Chine chaque année. Ensemble, ils réfléchissent à des solutions durables pour répondre aux défis que représentent pour le monde la croissance urbaine et le changement climatique.

Le lancement en novembre 2018 de l'Année franco-chinoise de l'environnement est un témoignage fort de l'intensité de la relation entre nos deux pays sur le sujet, et de la place particulière donnée à la protection de la biodiversité et à la lutte contre le changement climatique.

Depuis plusieurs années, le cycle de conférences *Architecture en mouvement*, proposé par le Service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France en Chine offre aux professionnels de l'architecture et de l'urbanisme de nos deux pays un espace pour dialoguer et échanger sur les expériences menées en France et en Chine dans le domaine du développement urbain durable.

En 2019, le cycle de conférences explorera les approches du renouvellement urbain. Les échanges auront lieu tout au long de l'année, dans quatre villes : Pékin, Kunming, Chengdu et Canton. À chaque étape, la présentation d'un professionnel français sera suivie d'un échange avec le public, et pourra être complétée par celle d'un intervenant chinois.

J'espère que chacun de vous y trouvera des réponses utiles pour participer au renouvellement urbain durable de nos villes !

Matthieu Berton

Attaché de coopération technique, Ambassade de France en Chine

Programme

MARS

Le paysage : un jeu entre nature et culture
Florence Mercier – paysagiste

MAI

Le musée du XXI^e siècle
Bernard Desmoulin – architecte

JUILLET

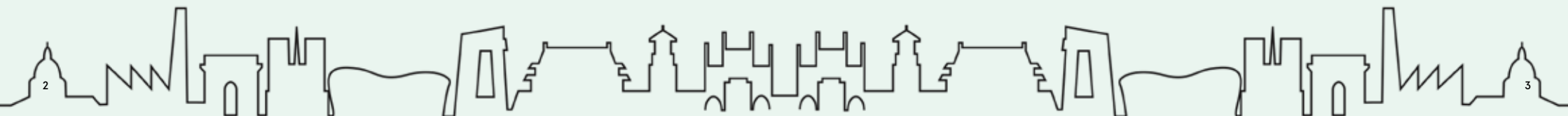
Les passages urbains pour une mobilité plus douce
Marc Barani - architecte

OCTOBRE

Pour un logement écologique et solidaire
Jean Harari – architecte

DÉCEMBRE

La transformation des friches industrielles en lieux culturels
Matthieu Poitevin – architecte



Le paysage : un jeu entre nature et culture

De l'échelle du jardin à celle du territoire, le paysage est une notion qui fait à la fois intervenir l'espace et l'environnement, mais aussi la dimension culturelle et symbolique des lieux.

Aussi, Florence Mercier, au travers de ses projets, montrera la façon dont dessiner des jardins et des paysages repose pour elle sur un jeu constant, à des échelles croisées, entre nature et culture. Les jardins qu'elle crée font également appel à un travail de mise en scène de l'espace qui emprunte aux arts vivants en immergeant le promeneur dans une expérience singulière.

Ses projets en France et en Chine interrogent la relation entre ces deux cultures pour répondre aux enjeux contemporains environnementaux. Comment articuler, au travers du paysage, le développement des villes et la préservation des ressources dans un dialogue entre la ville, l'eau et la nature ?

Florence Mercier

Diplômée de l'École nationale supérieure du paysage à Versailles, Florence Mercier a fondé son agence en 1988. Elle travaille à différentes échelles, du jardin au territoire, en France et à l'étranger.

Sa réflexion, construite au contact de la Chine et du Japon, porte sur l'espace et ses relations avec son usager, en quête de réponses aux enjeux environnementaux contemporains.

En France, on trouve parmi ses nombreuses réalisations de parcs et de jardins, le parc du Bord de l'eau, inscrit dans un effort de rénovation du quartier, ou encore le jardin des Archives nationales de Pierrefitte-sur-Seine.

En Chine, elle a conçu les jardins de l'Ambassade de France à Pékin et a remporté en 2017 la maîtrise d'œuvre du projet urbain écologique et paysager du nouveau Beicai à Shanghai, qui doit fonder les bases d'un nouveau modèle de ville écologique et de ville éponge.



Parc du quartier du bord de l'eau, Villeneuve-le-Roi, © A. Duhamel



Jardin de l'ambassade de France à Pékin, © F. Mercier

Le musée du XXI^e siècle

Le bâtiment muséal aujourd'hui doit-il apparaître comme une simple « coque », servant de réceptacle minimaliste aux pièces exposées qui sont l'objet de la visite ? Ou bien la structure architecturale doit-elle, tout au contraire, devenir œuvre à son tour, au risque d'interférer avec les collections présentées ?

Ces deux questions illustrent l'importance que revêt l'architecture au sein d'un projet de musée et la réflexion nécessaire à conduire en amont.

L'évolution de l'architecture muséale nous donne un aperçu des questions qui ont traversé l'histoire des musées, quant à leur rôle au sein du territoire où ils sont implantés, l'évolution de leur public, et les valeurs qu'ils doivent transmettre.

D'un « musée temple » au siècle des Lumières, témoin des temps anciens et dont l'accès était réservé à quelques élites, le musée est aujourd'hui davantage considéré comme un espace public, un lieu de culture et de débats parfois très actuels et accessible au plus grand nombre, un « musée forum » en quelque sorte. L'édifice muséal au XXI^e siècle doit prendre en compte ces évolutions, l'espace devenant un lieu de médiation, de rencontres, mais aussi d'apprentissage et de loisirs.

Bernard Desmoulin

Bernard Desmoulin a étudié l'architecture sous la verrière du Grand Palais à Paris, avant d'être admis pensionnaire à la Villa Médicis à Rome en 1984. Lauréat des *Albums des jeunes architectes et des paysagistes* au début de sa carrière, il obtient la médaille d'argent de l'Académie d'Architecture en 2000 puis est lauréat du Prix de l'Équerre d'argent en 2009. Il a été élu membre de l'Académie des Beaux-Arts en 2018.



Parmi ses références, de nombreux équipements à vocation culturelle dans des sites remarquables témoignent de son approche à la fois contemporaine et respectueuse de l'histoire de ces lieux : Musée Rodin, Abbaye de Cluny, Grand Commun du Château de Versailles, Port Royal des Champs, etc. Bernard Desmoulin a notamment terminé cette année le nouvel accueil du Musée de Cluny au centre de Paris et la restructuration des parcours et de la muséographie.



Musée de Sarrebourg © DR



Musée de Cluny © DR

Les passages urbains pour une mobilité plus douce

La mobilité urbaine est au cœur des réflexions pour la construction de villes durables et vivables. Adopter des modes de transports écologiques, qui favorisent ce qu'on appelle une « mobilité douce », à savoir des déplacements non motorisés ayant un impact environnemental faible voire inexistant, constitue l'un des défis majeurs de la ville de demain. Passer de modes de déplacement carbonés à des pratiques plus douces suppose non seulement une transition dans les moyens de transports utilisés, mais requiert aussi de repenser l'organisation urbaine afin de faciliter l'utilisation de ces nouveaux transports.

C'est ici que l'architecture et l'urbanisme jouent un rôle prépondérant par l'articulation des différents modes de transport. Comment inciter les citoyens à utiliser davantage le vélo, les transports en commun, quand cela leur demande plus de temps et bien plus d'efforts ? Il est possible de rendre attractifs ces transports « doux » en organisant davantage la ville autour d'eux. La construction de pôles multimodaux par exemple, permet aux usagers de louer aisément un vélo, ou de le déposer pour prendre un tramway, ou un train. Les solutions que les praticiens de la ville peuvent apporter pour rendre nos villes plus vivables sont multiples. Ce sont notamment l'aménagement de rues piétonnes, de pistes cyclables, de voies vertes, ou encore de souterrains.

Marc Barani

Diplômé en architecture, en scénographie et en anthropologie, Marc Barani est Chevalier de la Légion d'honneur, Officier des Arts et des Lettres, et a été élu membre de l'Académie des Beaux-Arts en 2018.

Son parcours pluridisciplinaire a nourri une approche recherchant le juste équilibre entre architecture, scénographie, design et paysagisme. Avec son Atelier, Marc Barani travaille sur des projets de taille et de natures très différentes : équipements culturels, bâtiments d'enseignement, logements, bureaux, infrastructures de transport et ouvrages d'art, etc.

Ses travaux lui ont valu plusieurs récompenses remarquables, notamment en 2008, avec le prix de l'Équerre d'argent du *Moniteur* pour le pôle multimodal du tramway de l'agglomération niçoise.

En 2013, il est lauréat du Grand Prix National de l'Architecture et reçoit la Grande Médaille d'Or décernée par l'Académie d'Architecture.



Pont Eric Tabarly à Nantes ©Anne-Claude BARBIER pour SETEC TPI



Gare des Tramways de Nice © Serge DEMAILLY

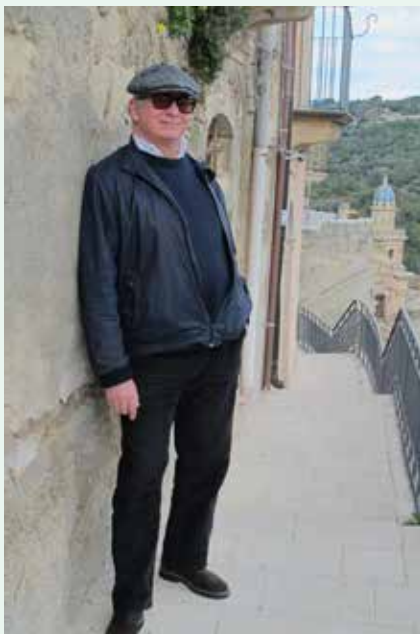
Pour un logement écologique et solidaire

Corollaire de l'exode rural depuis au moins la deuxième moitié du XIX^e siècle en Europe, la question de l'habitat du plus grand nombre est devenue centrale pour l'architecture. Les échelles auxquelles apparaissent les problèmes liés au logement de masse sont telles qu'elles prennent immédiatement une dimension urbaine, qu'elles engagent une réflexion sur la croissance des villes et leur densification, la création de nouvelles agglomérations, les caractéristiques de l'espace public et des formes urbaines et architecturales qu'il convient de promouvoir.

Comment loger une population nombreuse, dans des conditions qui soient respectueuses à la fois des besoins humains et environnementaux ? Comment l'architecture peut-elle intégrer ces nouvelles exigences et proposer des logements à la fois écologiques et solidaires ? Ces problématiques résonnent encore plus fort dans un contexte chinois, où elles doivent être pensées à l'échelle de la Chine et de sa population.

Jean Harari

Jean Harari est diplômé de l'École Nationale d'Architecture de Paris-La-Villette et fut pendant près de 10 ans architecte municipal de la ville de Blois. Il réalise ensuite la conception de l'Antenne Universitaire François Rabelais et de la Bibliothèque municipale et universitaire Abbé Grégoire de Blois labellisée « patrimoine du XX^e siècle ». Architecte indépendant avec Aline Harari depuis 1997, il enseigne à l'ENSAPLV jusqu'en 2017 et participe à la Biennale de Venise en 2016, sur le pavillon français. Il a reçu l'Équerre d'argent « Habitat » en 2016.



Les réalisations de Jean Harari portent sur des lieux de vie collectifs. Ses travaux sur l'habitat et le logement s'efforcent de prendre en considération les enjeux urbains, de ne jamais isoler le projet architectural proprement dit de son contexte, en l'orientant vers des formes d'urbanité spécifiques, de sorte qu'il puisse, modestement, contribuer à construire la ville.



Chanteloup-en-Brie © DR



75 logements BBC, Avenue de France, Paris Seine Rive Gauche © DR

La reconversion des friches industrielles en lieux culturels

La question du devenir des friches industrielles et de leur réhabilitation comporte de multiples enjeux. Phénomène déjà ancien en Europe, où la désindustrialisation a commencé dès les années 1970, la réhabilitation des friches industrielles en lieux culturels continue aujourd'hui de nous interroger. Quelle place accorder à la mémoire de ces lieux, qui furent un jour lieu de production, de travail, mais souvent aussi lieux de vie pour de nombreux ouvriers ? Comment inscrire ces lieux nouveaux dans la vie des habitants du quartier où ils sont situés, pour en faire de véritables centres culturels, ouverts à tous ?

Ces questions sont également au cœur de la réflexion en Chine, puisque cette dernière se trouve, depuis plus d'une dizaine d'années déjà, dans un processus de relocalisation des industries polluantes hors des villes et de tertiarisation de son économie. L'importance accordée à la lutte contre la pollution et le changement climatique a encore accentué le mouvement, augmentant le nombre d'usines fermées et laissées à l'abandon dans les grandes villes.

Matthieu Poitevin

Architecte et enseignant à Marseille, Matthieu Poitevin défend une architecture libre et créative, en dehors des cadres normatifs et de l'uniformisation. Fondateur de l'agence « Caractère Spécial » avec Thomas Brétignière, il est Chevalier des Arts et des Lettres. Son intérêt pour la réhabilitation de friches industrielles vient des possibilités offertes par ces projets. Son travail le plus marquant est certainement la rénovation de l'emblématique friche de la Belle de Mai à Marseille, qui s'étend sur une surface de 30 000 m². Ancienne usine Seita, la Belle de Mai est devenue un des pôles culturels majeurs de la ville.

Quelques autres réalisations récentes : les collèges Renoir et Rostand à Marseille, le Centre national des arts du cirque à Châlons-en-Champagne, le Vaporetto de la 7^e Biennale d'architecture à Venise.



Centre National des Arts du Cirque - caractere-special © Sebastien Normand



Centre National des Arts du Cirque - caractere-special © Sebastien Normand

Partenaires



Urban Environment Design magazine

Le magazine Urban Environment Design (UED) a été l'une des premières revues professionnelles dans le domaine de l'architecture et de la construction à être diffusée en Chine. Référence pour les professionnels de l'architecture, elle constitue un relai important pour les appels à projets sur la scène internationale et recense toutes les nouvelles idées, tendances et talents en architecture.

UED s'attache à présenter les œuvres et le parcours de professionnels étrangers, en vue de diversifier les approches et idées chinoises dans les domaines de l'architecture, de l'aménagement urbain et du design. Les invités et une sélection de leurs projets font l'objet d'une publication sur le site internet d'UED, en amont des conférences, et la conférence de Pékin y est diffusée en *livestream*.



Musée de Chengdu

Institution culturelle majeure de la ville, le vieux musée de Chengdu a été fondé en 1958. Il dispose d'une impressionnante collection de près de 200 000 pièces qui racontent les 5000 années d'histoire de la région et rassemble des pièces de toutes les dynasties chinoises.

Situé sur la place Tianfu, en plein cœur de la ville, le musée est l'emblème culturel et le foyer spirituel de Chengdu. Une multitude d'expositions temporaires affichent sa volonté de devenir un musée urbain de renommée mondiale.





Centre d'art Elephant – The Elephant Books

Extension de la librairie *Elephant Books*, le Centre d'art Elephant à Kunming est une plate-forme de communication culturelle qui intègre vente de livres, conception graphique et édition depuis de nombreuses années.

Espace de lecture, de débats, mais aussi d'art et plus généralement lieu de vie, ce centre artistique inauguré en 2015, attire les ressources culturelles et artistiques, chinoises et étrangères. Il favorise ainsi les échanges interculturels, en créant des liens entre les plateformes culturelles locales et internationales.



Times Museum

Fondé par le Musée d'Art de Canton et la fondation *Times Property* à l'occasion de la deuxième édition de la Triennale de Canton, le *Times Museum* a été officiellement ouvert au public en décembre 2010. Construit par l'architecte Rem Koolhaas, à la demande de Hou Hanru, alors curateur de la Triennale, le Times Museum de Canton s'engage dans la promotion de formes émergentes de la création artistique régionale. Ses projets et expositions sont résolument tournés vers la recherche et l'expérimentation ; le musée collabore avec les artistes, académiciens et experts les plus innovants de la région, cherchant à promouvoir l'art contemporain chinois.





INSTITUT
FRANÇAIS
北京法国文化中心



Scannez le QR code pour avoir plus
d'informations sur les conférences

